

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Université Abou Bekr Belkaid
Tlemcen Algérie



جامعة أبي بكر بلقايد

FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES

Département de Français

Mémoire élaboré en vue d'obtention du diplôme de master en :
-littérature et civilisation-

Intitulé

L'ECRITURE DE VIOLENCE
DANS LE ROMAN « KHALIL » DE YASMINA KHADRA

REALISÉ par :

Melle. Khadîdja Ferial BENYELLOUL

Sous la direction de:

Mme. Fatima CHETT. Ep. HOUAS.

MEMBRES DU JURY :

Mme GRINE SOUAD	Présidente
Mme BENCHOUK NADJET	Examinatrice
Mme Fatima CHETT. HOUAS.	Rapporteur

ANNÉE UNIVERSITAIRE : 2022 / 2023

REMERCIEMENTS

REMERCIEMENTS

Je tiens tout d'abord à remercier Mme CHETT- HOUAS Fatima pour avoir accepté de diriger ce travail, ainsi pour sa patience, sa gentillesse et ses précieux conseils.

UN ENORME MERCI A CEUX ET CELLES QUI NOUS ONT FORMES. Veuillez trouver ici l'expression de ma respectueuse considération et ma profonde admiration pour toutes vos qualités scientifiques et humaines. Ce travail est pour moi l'occasion de vous témoigner notre profonde gratitude !

Mes remerciements vont également à mes parents et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à l'accomplissement de ce modeste travail.

DEDICACE

DEDICACE

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chers dans notre vie,

MES PARENTS

Pour leur présence massive, leurs sacrifices et leurs soutiens pour que je sois dans le bon sens et j'accomplisse mes devoirs.

A ma chère maman

En cette occasion spéciale de la fin de mes études, je tiens à te dédier ce mémoire avec tout mon amour et ma gratitude infinie. Tu as été ma plus grande source d'inspiration, de soutien et de force tout au long de ce parcours. Tu as toujours cru en moi, même lorsque j'ai douté de moi-même, et tu m'as encouragée à poursuivre mes rêves avec détermination. A travers cette dédicace, je veux te remercier du fond du cœur pour tout ce que tu as fait et continues de faire pour moi. Ta force, ton temps et ton amour sont une lumière qui éclaire mon chemin.

A mon frère Sofiane et mes sœurs Zineb et Latifa qui n'ont pas cessées de m'encourager tout au long de mes études. Que dieu les protège et leurs offre la chance et le bonheur.

À vous, mes petits neveux adorés Mohamed, Omar et le bébé qui vas venir bientôt. Vous êtes des rayons de soleil dans ma vie, vous avez rendu s ma vie spéciale et je suis extrêmement fière d'être votre tante.

Je vous aime mes petits héros.

SOMMAIRE

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS	
DEDICACE	
SOMMAIRE	
INTRODUCTION GENERALE	
<u>CHAPITRE I</u> « KHALIL » ETUDE THEMATIQUE ET PARATEXTUELLE	
1. PRESENTATION DU CORPUS	
2. ETUDE PARATEXTUELLE DU ROMAN	
3. L'Etude thématique du roman	
<u>CHAPITRE II</u>: LA VIOLENCE, SES FORMES ET SES REPRESENTATIONS DANS LE ROMAN	
1. « La violence » : Etymologie et définition du mot	
2. Les formes de la violence	
3. Représentation de la violence dans le roman	
4. La violence dans les dialogues	
5. La violence dans la description des scènes	
<u>CHAPITRE III</u>: LE FACTUEL ET LE FICTIONNAL DANS LE ROMAN	
1. Qu'Est-ce qu'un contexte ?	
2. Personnages réels / Personnages fictifs dans le roman	
3. Univers factuel/ Univers fictionnel dans le roman	
CONCLUSION	
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	
TABLE DES MATIERES	
RESUMES	

INTRODUCTION

L'écriture algérienne d'expression française est un courant littéraire qui se réfère à la production littéraire en langue française réalisée par des écrivains originaires d'Algérie ou ayant des liens étroits avec ce pays. Elle est généralement associée à la période coloniale française en Algérie et à l'émancipation culturelle et politique de l'Algérie.

L'écriture algérienne d'expression française a émergé dans les années 1930-1940, lorsque plusieurs écrivains algériens ont commencé à écrire en français pour exprimer leur expérience de la colonisation, leur identité complexe en tant qu'Algériens de langue française et leur lutte pour la reconnaissance de leur culture et de leur histoire.

Ces écrivains ont utilisé la langue française, qui était la langue de l'administration coloniale et de l'éducation, comme un outil de résistance et de revendication. Les écrivains algériens d'expression française ont abordé divers thèmes dans leur œuvres, tels que la condition coloniale, la question de l'identité les conflits sociaux. Leurs écrits sont souvent caractérisés par une exploration de la complexité des relations interculturelles et une recherche de voix propres à l'Algérie.

Parmi les oeuvres de cette écriture, nous avons arrêté notre choix sur le roman « *Khalil* » de Yasmina Khadra qui est un écrivain connu de la nouvelle génération. Son vrai nom Mohamed Molessoul, est né en 1955 à Kenadsa dans le Sahara algérien. C'est un écrivain de langue française et l'un des hommes de lettres qui se sont engagés par leurs écrits afin de dénoncer la violence de cette époque. Un ex-officier dans les rangs de l'armée algérienne et participant durant la décennie noire à la guerre contre le terrorisme. C'est la raison pour laquelle on a choisi de traiter le thème de la violence en écriture dans l'un des grands écrits de cet auteur engagé.

La violence peut être un sujet central dans la littérature, et elle peut être abordée sous différentes formes, qu'il s'agisse de violence physique, émotionnelle, psychologique ou sociale. Les auteurs peuvent choisir de la représenter de manière explicite, avec des descriptions détaillées d'actes violents, ou de manière implicite, à travers les interactions entre les personnages, les dialogues ou les descriptions des scènes.

Dans ce sens, nous avons choisi « *Khalil* » comme corpus de notre étude parce qu'il aborde un sujet contemporain dont souffre la plupart des sociétés actuellement et que la violence est bien mentionnée en paroles et en actes et surtout de la part de Yasmina Khadra qui a bien décrit ce phénomène. Nous l'avons également choisi vu que l'œuvre représente un fait qui a bouleversé Paris 13 novembre 2015.

La réflexion de ce présent travail porte donc sur la problématique suivante :

- Dans quelle mesure la consignation de l'expression de la violence s'inscrit –elle dans l'écriture romanesque de Yasmina Khadra, notamment dans notre roman « *Khalil* » ?
- Puis, comment est-elle représentée et quelles sont ses répercussions sur la représentation du réel dans l'univers fictionnel du roman ?

Pour tenter d'apporter des réponses approximatives à ces questions, nous tenons à exposer ces hypothèses –qui seront confirmées ou infirmées au terme de ce travail- :

- L'œuvre de Yasmina Khadra peut être considérée comme un témoignage sur les actes de violence vécus réellement le jour du 13 novembre 2015 à Paris.
- Le romanesque peut être un moyen de confronter les lecteurs aux figures du mal, et de violence que peuvent exister réellement.

Pour mener à bien ce travail de mémoire, nous avons choisi d'appliquer une approche sociocritique sur l'ensemble du corpus ; cette dernière est une approche inventée par Claude DUCHET en 1971, elle a comme objectif d'étudier les textes littéraires dans une perspective sociale.

Dans cette perspective, la sociocritique selon Edmond CROS est définie comme suit :

« Se distingue de la sociologie de la littérature traditionnelle d’abord par son objet, non seulement parce qu’elle se limite dans le domaine de la littérature à l’analyse du texte littéraire mais encore parce qu’elle, comme le dit Claude Duchet, ce qui dans ce domaine l’intéresse, contrairement à la sociologie, c’est le dedans du texte, c’est-à-dire l’organisation interne des textes, leur systèmes de fonctionnement, leur réseaux de sens, leur tensions, la rencontre en eux de savoirs et de discours hétérogène¹ »

Ainsi, cette approche s’intéresse à analyser la société du roman telle qu’elle est créée par l’auteur, c’est-à-dire l’esthétique littéraire employée dans le texte, le discours utilisé dans cette société fictive, les pensées implicites et explicites de celle-ci, cette société reste le modèle de la société réelle, elle s’inspire des évènements sociaux et historiques pour inventer un univers fictif.

Pour répondre à nos problématiques, nous nous sommes amenés à décomposer le processus de notre travail en trois axes fondamentaux :

Pour commencer, nous avons jugé intéressant de consacrer le premier chapitre la présentation du l’auteur et son roman « *Khalil* ». Ainsi, la nécessité d’une définition de paratexte s’impose, procédant ainsi à en préciser les caractéristiques dans notre corpus, travail que nous allons essayer d’introduire en se basant sur les travaux de Gérard Genette sur la paratextualité dans ses deux ouvrages cruciaux « *Palimpsestes*, 1982 » et « *Seuils*, 1987 »

Dans un deuxième chapitre, nous tacherons d’étudier les différents niveaux de présence du thème de la violence, ses formes et ses différentes représentations dans le roman. Nous procédons à cela en travaillant sur les thèmes dominants dans le corpus.

Nous serons amenés, dans un dernier chapitre à diriger l’étude vers la question du rapport qui peut exister entre l’univers fictif de l’histoire et celui réel dans la représentation

¹ CROS, Edmond, (2003), *la sociocritique*, l’Harmattan, Paris , p. 18.

par l'auteur de la violence. Peuvent à ce titre être cités des passages du roman favorisant l'examen de la part du factuel et du fictionnel véhiculés dans notre corpus.

Pour conclure, il faudrait noter que notre objectif dans le présent travail est de lancer les passerelles qui se construisent entre cette œuvre et la mise en abyme d'un ensemble de thèmes sociaux relatifs à ce qui se passe dans le monde contemporain. Il s'agit donc pour nous, d'étudier, dans une approche thématique et sociologique la manière dont notre corpus -que nous allons présenter par la suite, tisse des liens, explicites ou implicites avec la thématique de la violence.

CHAPITRE I :

« KHALIL », ETUDE PARATEXTUELLE ET THEMATIQUE

Dans le présent chapitre, nous tentons une définition du corpus étudié, le roman, son auteur, son résumé et ses thèmes dominants, , mais pas avant d'aborder un décryptage primordial dans la sphère paratextuelle qui entoure le roman, étude qui nous permettra de tisser les rapports qu'entretiennent ces éléments paratextuels avec le contenu présent dans le récit.

1. Présentation du corpus « Khalil » :

1.1. Présentation de l'auteur :

Yasmina Khadra est un écrivain algérien d'expression française, né le 10 janvier 1955 à Kenadsa dans la wilaya de Bechar dans le Sahara algérien d'une mère nomade et d'un père officier de l'ALN blessé en 1958, son père voulait faire de lui un soldat et un futur officier en l'envoyant dès l'âge de neuf ans dans un lycée militaire à l'école des cadets de la révolution à Tlemcen. Il servira l'Algérie pendant 36 ans où il sera l'un des principaux responsables de la lutte contre l'Armée islamique du Salut (AIS) et le Groupe Islamique armé (GIA). Il quitte l'armée dans les années 2000 avec le grade de commandant pour se consacrer entièrement à la littérature. Pendant son service dans l'armée algérienne Yasmina Khadra publie plusieurs romans sous son vrai nom « Mohammed Molessoul » tels que: *Amen* (1984), *Houria* (1984), *La fille du pont*(1985), *Le Privilège du phénix* (1989) et obtient plusieurs prix littéraires. Mais l'armée décide de lui imposer un comité de censure militaire, face à cet obstacle il se trouva dans un état d'impuissance et d'incapacité de changer son destin et décide de mettre fin à sa carrière littéraire. Mais sa femme l'encourage et l'incite à continuer d'écrire et de développer son talent littéraire en lui offrant son nom comme pseudonyme et en lui proposant de signer à sa place ses contrats , il explique le choix : Son épouse s'appelle effectivement Yamina et c'est son éditeur qui a rajouté un « s ».

Mohammed Molessoul a décidé d'utiliser une identité féminine, Yasmina Khadra, pour publier ses œuvres. Son premier roman policier en France, "Morituri" (1997), a contribué à le faire connaître du grand public et a marqué le début de son parcours vers la célébrité.

Après les événements violents en Algérie, une nouvelle génération d'écrivains s'est engagée à traiter des thèmes tels que la brutalité, la terreur et l'intégrisme. Cette littérature est connue sous le nom de "littérature d'urgence", car il était urgent de témoigner et de

raconter les événements récents qui troublaient le pays. Charles Bonn a expliqué la naissance de ce concept de littérature d'urgence :

« La notion d'écriture d'urgence a été lancée par les écrivains algériens eux-mêmes pour mettre l'accent sur la concomitance des faits et de leur écriture, autrement dit l'exigence est de faire coïncider dans le temps le réel et la fiction »²

Yasmina KHADRA fait partie de la génération des années quatre-vingt-dix que les spécialistes connaissent sous le nom de « littérature d'urgence ». Une littérature faite par une élite d'auteurs qui ont surgi pour témoigner du malheur d'une société victime du terrorisme. Il dit interviewé :

« Je ne suis pas un écrivain de l'urgence et je ne sais pas ce que ça signifie. Je suis seulement un romancier qui essaye de donner le meilleur de lui-même. Et qui, sans soutien aucun et sans être obligé de lécher les bottes, touche des centaines et des centaines de milliers de lecteurs des cinq continents. »³

Les œuvres de Yasmina Khadra ont été adaptées dans différents domaines artistiques tels que le cinéma, le théâtre, la bande dessinée et la chorégraphie. Certaines de ses œuvres les plus connues ont été adaptées, notamment "Ce que le jour doit à la nuit", "L'Attentat", "Les Hirondelles de Kaboul" et "Les Sirènes de Bagdad".

Yasmina Khadra est en effet considéré comme l'un des écrivains algériens les plus connus et les plus lus dans le monde. Il a été traduit dans de nombreuses langues et a reçu de nombreux prix littéraires prestigieux. Ses romans offrent une réflexion profonde sur la condition humaine, l'identité, la violence, la guerre et la religion, et mettent souvent en scène des personnages confrontés à des choix moraux difficiles dans des contextes politiques et sociaux complexes.

En effet, Yasmina Khadra a choisi d'écrire son dernier roman, "Khalil", en réaction au discours de haine envers les musulmans qui a été amplifié après les attentats de novembre 2015 à Paris. Il a décidé de s'engager contre la normalisation de ces discours de haine et de violence en montrant les mécanismes qui conduisent certains individus à la radicalisation.

² Charles, BONN, Paysages littéraire Algériens des années 90 : Témoignage d'une tragédie ?

³ <https://www.djazairess.com/fr/elwatan/19236> (consulté le 29-04-2023)

1.2. **Résumé du roman *Khalil* :**

Khalil est un roman important de la littérature algérienne d'expression française écrit par Yasmina Khadra, édité chez Casbah-Editions en Algérie le 20 août 2018. Khalil est un roman de 260 pages divisés en deux chapitres : Les oiseaux d'Ababil (de la page 9 à la page 129) et Concerto en do mineur pour un kamikaze (de la page 131 à la page 260).

L'histoire est centrée sur le personnage principal, Khalil, un jeune homme d'une vingtaine d'années est un jeune Belgo-marocain qui se trouvait cette nuit de 13 novembre 2015 dans le RER de Paris, en compagnie d'autres kamikazes parmi eux son ami d'enfance Driss qui s'explosa le premier, ayant la mission de souiller la capitale de la France, autour de la taille une ceinture explosive, la main sur le poussoir il récite « *la Chahada* » dans la profondeur de son âme, regarde ses victimes dans les yeux et pressai sur le poussoir. Rien ne se passe, il a beau appuyer, la ceinture n'explose pas. Il se trouva donc seul à Paris, une ville qu'il ne connaissait pas, sans papiers et sans argent, essaya d'avoir un contact avec ses frères, aucune réponse. Il décide donc d'appeler son ami Rayan, un jeune diplômé qui réussit dans son domaine, afin de le faire sortir de cette ville ensanglantée.

Khalil avait deux amis Driss et Rayan, au fil des années leur amitié s'est renforcée, Rayan suivait une voie différente de la leur, il avait un travail stable, un bel appartement et une fiancée qui n'est pas musulmane, il était loin de s'imaginer ce qu'est devenu son ami Khalil jusqu'à le moment où il a trouvé sa ceinture d'explosive dans le coffre de sa voiture, il était abasourdi et déçu parce que c'était son ami d'enfance et un ami qu'il a hébergé pendant un moment dans son appartement. Par contre, Driss et Khalil ont quittés l'école et décider de vivoter des simple travaux principalement en menuiserie, jusqu'au jour où leurs pieds les conduisent chez l'association de solidarité fraternelle, un Emir Lyes qui était leur ami d'enfance les a pris sous son rayon.

Du retour à Bruxelles, il se cacha chez sa sœur aînée Yezza où il apprend la mort de sa cousine dans les attentats de Paris. Yezza était étouffée par ses visites permanentes et fût gênée de le laisser seul chez elle pour accompagner sa mère à Paris pour les funérailles de sa cousine. En retour, elle le trouve toujours chez elle, indisposé par ses manières et ses comportements elle décide de le mettre à la porte.

Yasmina Khadra raconte alors le processus de la radicalisation de son héros, son enfance avec Rayan et Driss, sa famille qui ne partage pas ses préoccupations d'ailleurs c'est dans celle-ci qu'il avait trouvé le courage de continuer dans son parcours de terroriste, sa relation avec sa sœur jumelle Zahra qui était la plus proche à lui, mariée et divorcé à l'âge de dix-sept ans, elle continue sa vie en s'occupant de sa mère et son père malade, elle essaya de mettre Khalil et son père en accords, mais Khalil refuse immédiatement, car il lui a brisé le cœur. Et l'ainée Yezza qui préféra de s'isoler de sa famille après avoir vécu une importante dépression nerveuse causée par un marabout dans le désert du Maroc qui a été consulté pour enlever le mauvais sort jeté sur Yezza à l'âge de vingt-sept ans. Et après le mariage de Zahra sa cadette Yezza avait rechuté, car suivant la tradition rifaine ce sont les aînées qui se marient les premières. Puis enchaîne avec sa haine infinie envers son père qui le maltraitait et le blessait sans cesse. Et le sentiment de la sous-estimation envers sa mère, cette femme soumise, humiliée et réduite à une machine à enfant par son époux. Puis démontre le statut social où règne la misère sociale, l'indigence familiale, le rejet de la société qui font naître chez notre personnage une haine infinie envers les gens ce qui le mène à suivre le chemin de la cruauté, un homme qui n'a pas d'autorité chez lui, un homme non respecté dans son entourage. Il va donc chercher cette respectabilité ailleurs et c'est comme cela qu'il va faire les 16 connaissances de ses frères à la mosquée, l'imam et le Cheikh qui va lui donner la valeur et le respect qu'il cherchait tant.

Khalil tomba malade est sorti pour acheter un médicament, en revenant il rencontra un ancien voisin qu'il lui demanda des nouvelles de sa sœur et ainsi qu'il apprend que Zahra était parmi les victimes de l'attentat du métro et comprend également pourquoi il a été isolé, ce fut pour lui un événement tragique qui marquera le changement de sa manière de penser. Durant son deuil il revoit Rayan devant la tombe de Zahra et commencent tous les deux une nouvelle page, mais Rayan ne savait pas que son ami d'enfance était toujours partant pour une mission suicide. Khalil voit à la télévision un frère (le terroriste de Manneken-Pis) qui essaye de tuer deux policiers par un couteau banal au milieu de la rue, dans le jour et dans une place publique, il essaie de décortiquer son geste pour comprendre les motifs qu'ils l'ont poussé à commettre cet acte stupide qui causera sa perte, il comprend donc que le frère n'a pas vraiment voulu faire l'acte du martyr, mais il voulait en réalité finir avec la vie du terroriste en se sacrifiant pour éviter de commettre un atroce crime ayant

pour victimes des gens qu'il ne connaissait même pas. Avec la mort de sa sœur jumelle, Khalil va goûter la douleur et le déchirement sentie par les gens en apprenant la mort de leurs proches dans les attentats et après une longue hésitation et un voyage terrible avec le doute et l'incertitude Khalil décide de se débarrasser de cette idéologie meurtrière et de ne pas commettre l'acte terroriste à Marrakech, il appelle la police quelques heures avant le commencement de l'opération ce qui va causer son arrestation et l'arrestation de ses frères.

Le roman finit par une petite lettre adressé par Khalil à Rayan envoyée un jour avant son arrestation en lui expliquant qu'il a pris la décision de ne pas tuer des innocents et qu'il a compris que le vrai devoir était de vivre et de laisser les autres vivre.

2. ETUDE PARATEXTUELLE DU ROMAN.

2.1. ESSAIE DE DEFINITION DU PARATEXTE :

Selon le dictionnaire français, le nom paratexte se définit comme : « Ensemble d'éléments qui sont associés à un ouvrage écrit afin de faciliter la compréhension de ce dernier pour le lecteur. Un paratexte comprend le péri-texte (ensemble des éléments textuels), et l'épi-texte (ensemble des éléments textuels et visuels) »⁴

Les éléments paratextuels jouent un rôle crucial dans l'aide à la compréhension du contenu d'une œuvre littéraire. Ils sont toujours subordonnés au service de l'œuvre elle-même et créent une relation entre l'extérieur (les éléments paratextuels) et le contenu (le texte).

Le paratexte peut attirer l'attention du lecteur grâce à des éléments tels que le titre, le nom de l'auteur, l'image de couverture, etc. Il est composé d'une partie appelée péri-texte, qui se trouve à l'intérieur du livre (titre, sous-titre, préface, dédicace, notes en bas de page, phrases en marge, informations périphériques, quatrième de couverture, etc.), et d'une partie appelée épi-texte, qui se trouve autour et à l'extérieur du livre (publicité, étagère de présentation, etc.). L'épi-texte peut être public (épithète éditoriale, interview, entretien, etc.) ou privé (correspondance, journaux intimes, etc.)

⁴ <https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/> (consulté le 04-05-2023)

2.2. LES TITRES :

Pour Gérard Genette, le titre fait partie des éléments majeurs du « paratexte » « Cette frange aux limites indécises qui entoure d'un halo pragmatique l'œuvre littéraire –et par une extension sans doute légitime du terme, toutes sortes d'œuvre d'art – et qui assure, en des occasions et par des moyens divers, l'adaptation réciproque de cette œuvre et de son public »⁵

Le titre atteint trois fonctions importantes :

- Fonction référentielle : il informe le lecteur.
- Fonction conative : il implique.
- Fonction poétique : il suscite l'intérêt et éveille la curiosité du lecteur
- Le titre éponyme : se dit d'un « personnage dont le nom constitue le titre d'une œuvre. »

Le titre est la première étape de l'accès au texte il est crucial pour sa compréhension. Ainsi, il est considéré comme un élément clé de l'appareil paratextuel, dont l'importance est indéniable pour la plupart des œuvres littéraires « Avant le titre, il y a le texte après le texte, il demeure le titre »⁶

Alors nous commençons le travail sur notre roman « *Khalil* » de Yasmina Khadra par l'étude du titre.

2.2.1. TITRE DU ROMAN « *KHALIL* »:

Le titre de notre roman « *Khalil* » est un titre de type éponyme et c'est une référence à la religion musulmane et plus particulièrement à Khalil Allah, également connu sous le nom de « Saint Abraham ». Dans cette religion, ce personnage aurait été prêt à sacrifier son fils en martyr lorsque Dieu lui en a fait la demande pour le mettre à l'épreuve, mais n'a pas eu à le faire grâce à un miracle divin. Dans le roman, certains passages montrent que le personnage principal est au service de Dieu « Aujourd'hui, l'armée aux éléphants, ce sont ces superpuissances autoproclamées qui osent s'en prendre à l'islam et que nous allons anéantir par la volonté de Dieu » (*Khalil*, p.39). Ce passage témoigne de la dévotion de Khalil envers Dieu.

⁵ GENETTE, Gérard, « *Seuils* », Edition Seuil, 1987, Paris, p. 5

⁶ https://www.memoireonline.com/11/13/7703/m_Lecture-structurale-de-Vautrin-d-Honore-de-Balzac5.html (consulté le 28-04-2023)

2.2.2. *LES SOUS TITRES :*

▪ *Les oiseaux d'Ababil : Le titre du chapitre 1*

Le titre est à la fois informatif et accrocheur, car il fournit des informations au lecteur tout en suscitant son intérêt. Il fait référence aux oiseaux d'Ababil qui étaient des kamikazes prêts à se sacrifier en martyrs au nom de Dieu.

« Les oiseaux d'Ababil » est tiré du coran « sourate l'éléphant » qui fait référence à un événement historique dans la religion musulmane, où des oiseaux ont été envoyés par Dieu pour protéger la ville de La Mecque contre une invasion d'éléphants.

▪ *Concerto en do mineur pour un kamikaze : Le titre du chapitre 2*

Le titre "Concerto en do mineur pour un kamikaze" évoque le parcours de Khalil qui commence par un attentat violent et se termine par une victoire après avoir compris la vraie nature de son devoir « de laisser vivre » (Khalil, p.260.)

2.3. *LES COUVERTURES :*

2.3.1. *LA PREMIERE DE COUVERTURE :*

La première de couverture est la vitrine d'une œuvre littéraire, elle contient plusieurs éléments clés qui servent de guide au lecteur. Elle donne une idée globale du thème et du contenu du livre. Les éléments présentés sur la couverture incluent le nom de l'auteur, le titre et le genre du livre, ainsi que le nom de la maison d'édition et une image pour le but d'attirer le lecteur et informatif pour le guider dans sa lecture.

Dans notre analyse nous allons se focaliser sur les éléments essentiels qui apparaissent sur la première de couverture de Khalil.

Le roman présente une double couverture magnifique. En haut à gauche, nous pouvons observer le nom de l'auteur, Yasmina Khadra, avec le prénom en format réduit suivi du nom de famille en grand format juste en dessous. Au centre de la couverture, du côté droit, nous trouvons le titre du livre en grand format, avec le genre générique du livre en format réduit juste en dessous.

Au bas du livre, on peut voir le nom de la maison d'édition locale, "CASBAH", écrit en majuscules, suivi juste en dessous du mot "Editions" au pluriel en italique. Il est à noter que toutes les illustrations graphiques mentionnées sont présentes sur la première de couverture sont en blanc.

Dans l'illustration ajoutée (illustration.II.p.21.) on peut observer plusieurs éléments qui attirent l'attention, notamment le sang, le fil de fer barbelé et la coccinelle. En effet, une coccinelle avec cinq points noirs sur son dos est posée sur la pointe d'un fil de fer barbelé rempli de sang.

Le choix de la couleur blanche pour les illustrations graphiques met en lumière la personnalité des personnages, en particulier du personnage central. Le blanc nous renseigne sur la chasteté des personnages, y compris du personnage principal, ainsi que *sur leur* innocence ou celle de leur entourage. Comme le mentionne la citation, le blanc est associé à celui qui est dévoué à Dieu. Il symbolise la pureté d'une personne qui n'a jamais souillé son corps.

La première de couverture du roman est peinte en vert clair, qui s'assombrit progressivement en descendant vers le bas pour atteindre un vert foncé. Le vert est traditionnellement associé à la verdure et au printemps, évoquant la fraîcheur et la gaieté. Dans le contexte religieux, la couleur verte est également liée au paradis. Ainsi, cette couleur peut nous donner des indications sur l'environnement où se déroulent les événements du roman. En regardant la couverture en haut à droite, nous remarquons la présence de la couleur jaune, représentée par des rayons lumineux évoquant le soleil. Le soleil, qui réchauffe la terre et donne la vie, symbolise la joie et le bonheur.

2.3.2. LA QUATRIEME DE COUVERTURE

La quatrième de couverture est la dernière page extérieure du livre. Elle présente des informations importantes de l'œuvre comme le titre du livre, le nom et des informations sur l'auteur, un résumé de l'histoire qui suscite la curiosité de lecteur, le nom de la maison d'édition, le code barre etc...

Alors sur la quatrième de couverture de Khalil, ajoutée en illustration (Illustration III. p.21.), le titre du roman est mis en évidence en rouge, juste en dessous se trouve le nom de

l'auteur en noir. Ensuite, un résumé est présent, fournissant des informations sur le contexte temporel et spatial dans lequel se déroule l'histoire du roman. Ces éléments essentiels visent à donner au lecteur un aperçu du contenu et à susciter son intérêt.

Outre ce résumé qui donne des explications sur le personnage principal, Khalil d'après ce résumé est un terroriste qui se prépare à exploser le stade de France, cela nous mène à comprendre ce dernier est un immigré, ou un touriste qui s'est déplacé en France pour se venger des mécréants au nom de l'islam. Ces petits éclaircissements sur la quatrième de couverture peuvent nous aider à avoir une idée claire sur ce que peut raconter le récit.

Le résumé du roman finit par une question suspensive sur le personnage Khalil suivie, de trois points de suspension afin de mettre le lecteur dans l'embarras en créant plus de suspense et en lui laissant le soin d'imaginer la véritable identité de notre personnage principal « Khalil ».

Sur la même page, la photo de Yasmina Khadra souriant nous attire l'attention parce que placée au centre de la couverture. A droite de la photo, nous trouvons une petite biographie citant des travaux littéraires de l'auteur, retrace brièvement son parcours artistique et sa célébrité dans le monde.

Vers la fin de couverture à gauche, figure le nom de la maison d'édition locale « CASBAH » tout en majuscule, et juste en bas le mot « *Editions* » en noir et en italique, au centre le code de réponse rapide. A droite de la couverture se trouve le code barre et le numéro ISBN et en haut le prix du roman en dinar algérien.

2.4. L'ÉPIGRAPHIE :

Genette définit, dans *Seuils*, l'épigraphe comme: « Je définirai grossièrement l'épigraphe comme une citation placée en exergue, généralement en tête d'œuvre ou de partie d'œuvre ; en exergue signifie littéralement hors d'œuvre : ce qui est un peu trop dire : l'exergue est ici plutôt un bord d'œuvre, généralement au plus près du texte, donc après la dédicace si dédicace-t-il y a. »⁷

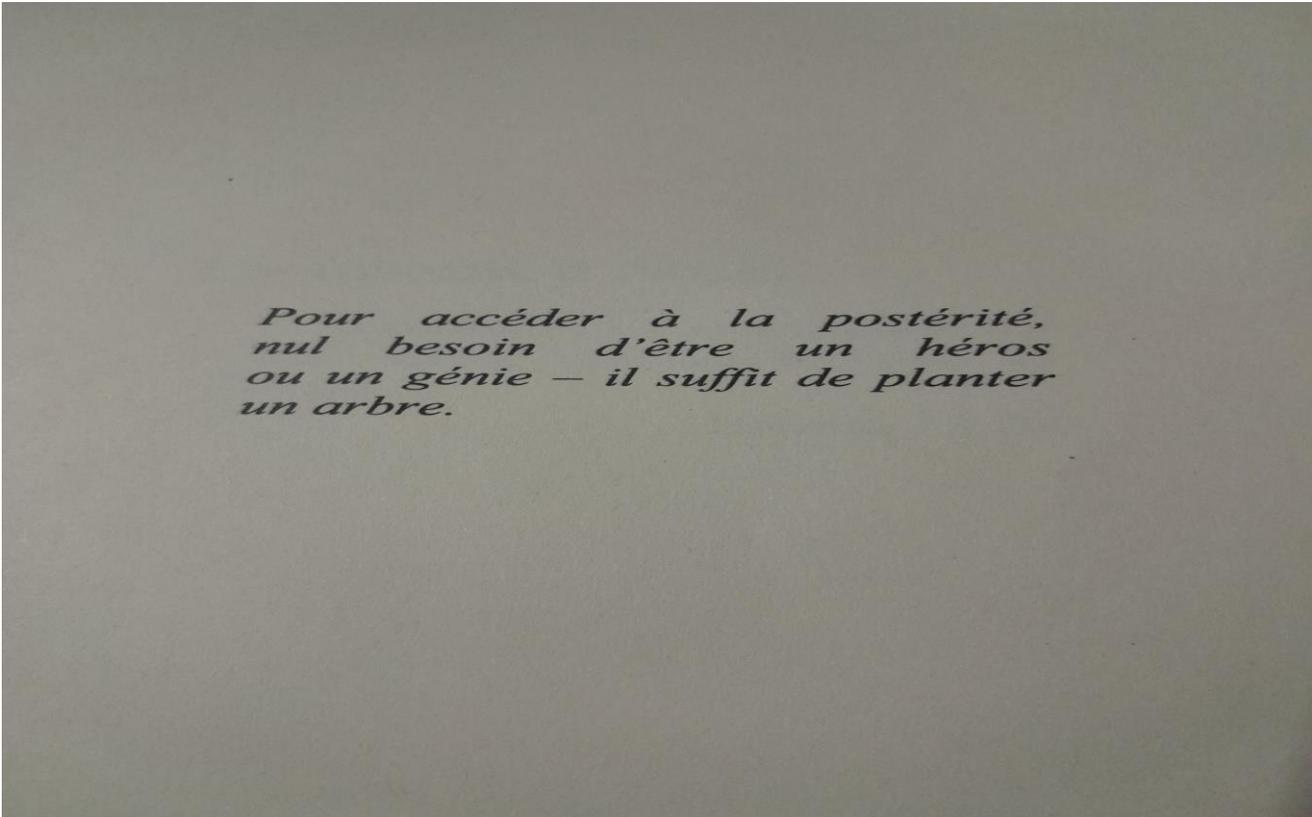
⁷ GENETTE Gérard, *Seuils*, op.cit, , p. 135.

L'épigraphe peut être sous forme d'un proverbe, d'un vers de poésie, d'un extrait d'un roman, d'une parole, etc. Elle sert à donner un aperçu de l'esprit général du texte « une citation qui fonctionne parfois comme une mise en abyme dans la mesure où elle donne le sens général du texte »⁸

Dans notre roman, l'épigraphe suivant :(Illustration I)

**« Pour accéder à la postérité, nul besoin d'être un héros ou un génie
il suffit de planter un arbre. »**

met en avant l'idée que pour laisser une trace durable, il n'est pas nécessaire d'être un héros ou un génie, mais plutôt d'accomplir des gestes simples et durables, qui peuvent symboliser La résilience, la renaissance et la recherche de sens dans un monde marqué par la violence. Cette épigraphe reflète donc cette tension qui existe entre le désir de se donner entièrement à la postérité, être en elle, et le désir de le paraître en faisant semblant d'être un héros ou un génie.



*Pour accéder à la postérité,
nul besoin d'être un héros
ou un génie – il suffit de planter
un arbre.*

Illustration. I. EPIGRAPHE (Khalil. p.3)

⁸ BEKKET Amina Azza, Regards sur les littératures d'Afrique, Alger, O.P.U, 2006, p.235.

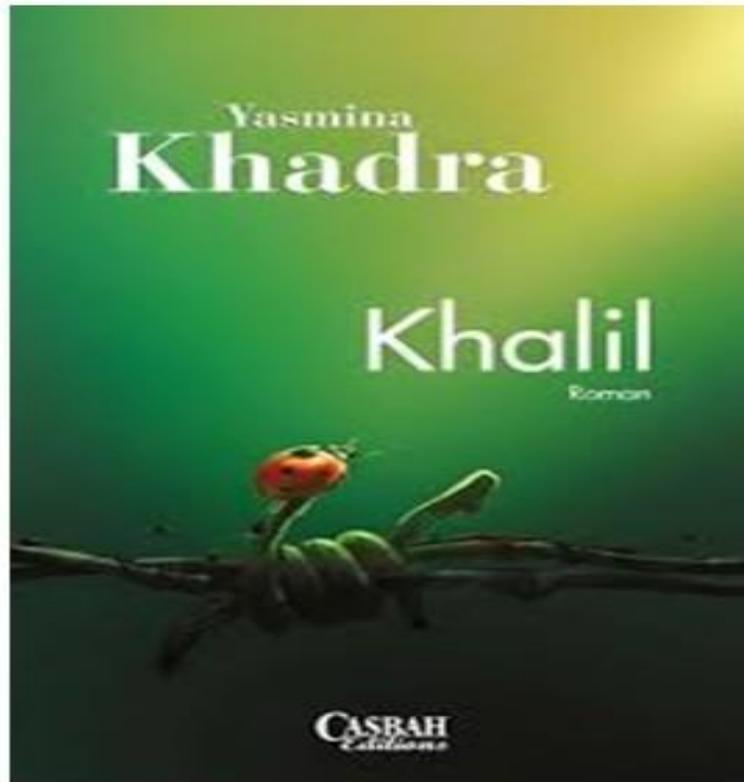


Illustration. II. PREMIERE DE COUVERTURE.

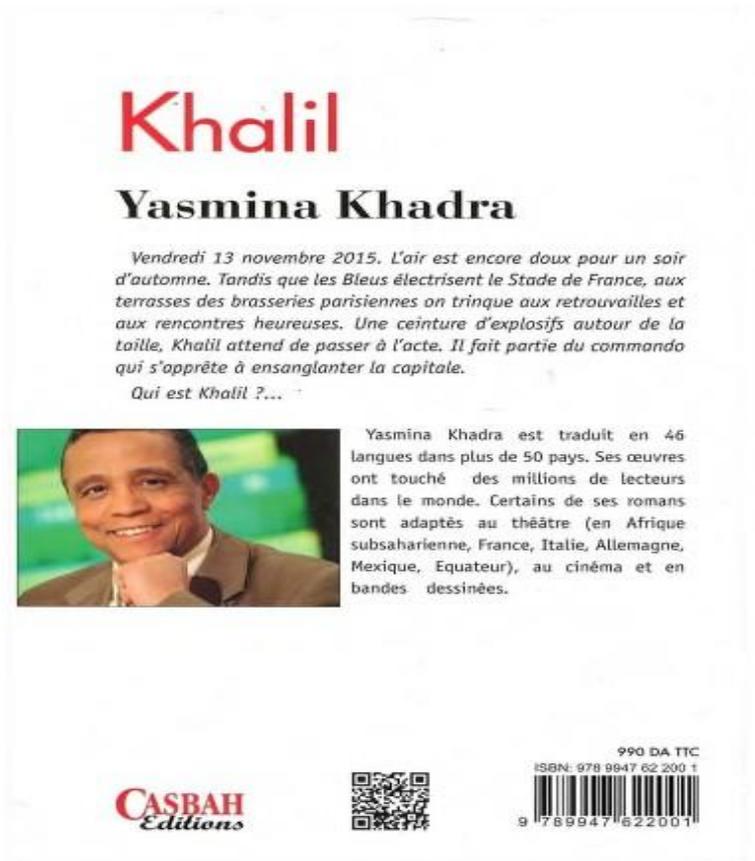


Illustration. III. QUATRIEME DE COUVERTURE.

3. L'ETUDE THEMATIQUE DU ROMAN

Après avoir examiné attentivement le paratexte de notre corpus d'étude, *Khalil*, nous allons maintenant nous concentrer sur l'étude thématique de l'œuvre. Dans cette analyse, notre objectif principal est d'identifier les thèmes les plus importants qui prédominent dans notre corpus.

Dans notre travail, nous allons analyser les principaux thèmes présents dans le roman. Pour ce faire, nous allons utiliser une approche théorique qui nous servira de guide et nous permettra d'approfondir notre analyse. Cette approche est l'approche thématique proposée par les théoriciens de la littérature, qui nous permettra de mettre en évidence les différentes idéologies présentes dans le texte littéraire.

Avant de commencer, il est important de définir quelques notions préliminaires concernant les thèmes.

3.1. Qu'est-ce qu'un thème ?

Le thème est un sujet principal ou une idée centrale autour de laquelle une œuvre littéraire, musicale ou artistique est construite. Il peut être considéré comme l'essence même de l'œuvre et peut être exprimé de manière explicite ou implicite. Le thème peut se manifester sous différentes formes, telles que des motifs récurrents, des symboles ou des idées qui sous-tendent l'œuvre. Dans la littérature, le thème peut souvent être relié à des questions universelles ou des préoccupations sociales, telles que l'amour, la mort, la justice, la liberté, la guerre, la politique, etc. Le thème peut également être influencé par des facteurs tels que le contexte historique, culturel ou géographique dans lequel l'œuvre a été créée.

3.2. Thème dominants dans le roman ;

Après une lecture approfondie de notre corpus « *Khalil* », plusieurs thèmes principaux ont émergé et ont marqué le cours de l'histoire. Parmi ces thèmes, nous pouvons identifier :

- **Le terrorisme** : Ce thème explore la réalité du terrorisme et ses conséquences sur la vie des personnages. Il met en évidence les motivations, les dilemmes moraux et les conséquences psychologiques des actes terroristes.

- **L'amitié intime** : Ce thème met en avant la relation d'amitié profonde entre les personnages, en particulier celle entre Khalil, Driss et Rayan. Il souligne l'importance du soutien et de la solidarité dans des moments difficiles.
- **L'échec social** : Ce thème explore les difficultés et les obstacles auxquels les personnages sont confrontés dans leur parcours social. Il met en lumière les inégalités, les préjugés et les injustices auxquels ils sont confrontés.
- **L'amour absolu** : Ce thème aborde l'amour passionné et intense entre les personnages. Il met en avant la force de l'amour et ses conséquences sur les choix et les actions des personnages.
- **La pauvreté** : Ce thème traite de la condition de pauvreté dans laquelle vivent certains personnages. Il explore les difficultés économiques, les privations et les défis auxquels ils sont confrontés au quotidien.
- **La déception** : Ce thème examine les moments de déception et de désillusion vécus par les personnages. Il met en évidence les attentes déçues, les trahisons et les désillusions qui marquent leur parcours.
- **Le désaccord paternel** : Ce thème aborde les conflits et les désaccords entre les personnages et leurs figures paternelles. Il explore les tensions familiales, les différences d'opinions et les conséquences de ces désaccords.
- **Le deuil** : Ce thème explore le processus de deuil et les différentes façons dont les personnages font face à la perte et à la douleur. Il met en évidence les réactions émotionnelles et les étapes du deuil.

Ces thèmes sont interconnectés et contribuent à la complexité de l'histoire de Khalil, offrant ainsi une exploration riche et nuancée des différentes dimensions de la vie des personnages.

Entre autres thèmes comme cités ci-dessus, le thème de la violence est très présent dans notre roman ; l'histoire explore les différentes formes de violence qui peuvent émerger dans une société marquée par la marginalisation, l'injustice et l'extrémisme. C'est ce que nous allons mettre en lumière dans le chapitre qui suit.

CHAPITRE II

LA VIOLENCE, SES FORMES ET SES REPRESENTATIONS DANS LE ROMAN « *KHALIL* »

De nos jours, le terme "violence" est souvent associé à des notions telles que la guerre, les conflits, les massacres, le sang et même la lutte antiterroriste. Il existe ceux qui se battent pour obtenir la liberté et l'égalité des droits, ainsi que d'autres qui luttent contre l'injustice sociale qui plonge certaines populations dans des situations graves. La violence peut prendre de nombreuses formes et être motivée par diverses causes, mais elle reste un problème majeur dans de nombreuses sociétés contemporaines.

En effet, la violence peut varier d'un pays à l'autre et même au sein d'une même société. Il est important de reconnaître que la violence peut avoir des conséquences dévastatrices sur les individus et les communautés, et qu'il est essentiel de travailler à sa prévention et à sa résolution.

1. ETYMOLOGIE ET DEFINITION DU MOT :

Le mot violence vient du latin *vis* qui signifie « force » vigueur, puissance, violence, usage de la force physique, mais aussi quantité abondance, ou caractère essentiel d'une chose.

Le terme peut être défini comme suit : « la violence : caractère, de ce qui manifeste, se produit ou produit ses effets avec une force interne extrême brutal »⁹. De là on constate que la violence est un phénomène dangereux qui affecte les sociétés et menace le monde entier.

Dans le roman de Khadra, la violence se présente sous différentes formes et crée un univers vaste marqué par le chaos, la peur, les exécutions publiques et la barbarie. L'individu est au cœur de cette réalité violente.

2. LES FORMES DE LA VIOLENCE :

Cette violence prend plusieurs formes dont la violence sociale, religieuse, physique...etc.

⁹ Dictionnaire Larousse. 2005.

3.3. La violence sociale :

La violence sociale se manifeste généralement au sein de la société et affecte les citoyens à travers des actes horribles et brutaux. Les victimes de cette violence sont les membres de la société elle-même, ce qui en fait l'un des types de violence les plus graves, car elle place la société dans des situations dangereuses. Elle peut être observée dans divers aspects de la vie quotidienne, tels que le niveau de vie et les disparités entre les différentes couches sociales.

Dans le roman « *Khalil* » Yasmina Khadra a montré une image de la société maghrébine qui est pleine de violence sociale avec ses différentes formes. Les formes de cette violence sont décrites d'une manière variée tout au long du texte. Ces descriptions montrent comment Khalil a souffert dans sa société :

« Et puis, vlan ! Ces choses-là arrivent. Tu ne sais pas comment elles ne te tombent dessus ni quand ça a commencé : une altercation qui dégénère, une réflexion raciste, un sentiment d'impuissance devant une injustice _ personne ne sait exactement à partir de quel moment et sous quelle forme le rejet de toute une société germe en toi. » (*Khalil*, p. 227)

Ce passage met en évidence la vérité de la conversion de Khalil, révélant qu'il n'a pas conscience de comment il s'est converti ni comment il a subi cette métamorphose. Cela suggère que sa conversion n'était pas le résultat de son choix personnel ou de sa volonté propre, mais plutôt un événement soudain et inattendu. L'utilisation de l'interjection "vlan" renforce l'idée de surprise et d'imprévisibilité de cette transformation, soulignant ainsi l'idée que ces choses se sont manifestées de manière subite et inexplicable.

Khalil est l'exemple de l'enfant immigré dans un pays européen, issu d'une famille pauvre venue du Maroc errer au Belgique, Il passait une enfance difficile, sombre dans la déchéance, le vagabondage, l'abandon, et la marginalisation tant sociale que familiale. Étant enfant il travaillait pour avoir de l'argent : « à l'époque, je vendais des cigarettes de contrebande pour joindre les deux bouts. » (*Khalil*, p. 203).

Khadra montre dans son roman par le personnage Khalil que la violence trouve ses origines dès l'enfance et que cela se développe dans des conditions qui la préparent comme le montrent ces passages :

«Je lui en voulais a mort de traiter ma mère comme une bête somme » (*Khalil*, p.115)

« La morale n'était pas le rayon de mon père. En apprenant que j'avais redoublé la sixième, il avait fait claquer la langue contre son palais et dit sur ton qui résonnerait longtemps en moi : même avec une selle brodée d'or, un âne restera un âne » (*Khalil*, p.85).

« Je n'avais aucune envie de laisser mon père me prendre dans ses bras » (*Khalil*, p.117).

L'auteur a bien choisi les caractéristiques de son personnage Khalil dans un but précis. Avec la vie de personnage principal et son entourage, on peut comprendre la cause qui a changé ses habitudes et sa mentalité. Il a expliqué « mathématiquement » l'émergence de la violence :

« Ce qui se passe est l'aboutissement logique d'un processus aussi vieux que l'instinct grégaire : l'exclusion exacerbe les susceptibilités, les susceptibilités provoquent la frustration, la frustration engendre la haine et la haine conduit à la violence. C'est mathématique. » (*Khalil*, p. 91).

Dans ce passage, Khadra, à travers la voix de son personnage, expose de manière logique l'émergence de la violence et l'origine de la criminalité en les associant clairement à l'exclusion et à la marginalisation.

3.4. La violence religieuse :

Dans notre corpus, l'auteur fait usage de versets coraniques pour renforcer ses idées et mettre en évidence le fait que les terroristes utilisent le Coran pour justifier leurs transgressions. Il montre ainsi que c'est un moyen pour eux de façonner les esprits et de manipuler les croyances. Certains versets coraniques sont présents dans le roman, tels que :

« Qu'a fait notre seigneur de l'armée aux éléphants qui s'apprêtait à dévaster La Mecque ? [...] Il a lancé contre elle les oiseaux d'Ababil qui l'ont lapidée avec des pierres cueillies de l'enfer et a réduit ses rangs en pâturages impures. » (*Khalil*, p. 39)

« Aujourd'hui l'armée aux éléphants, ce sont ces superpuissances autoproclamées qui osent s'en prendre à l'islam et que nous allons anéantir par la volonté de dieu. Car, aujourd'hui les oiseaux d'Ababil, c'est nous. » (*Khalil*, p. 39)

Les personnages terroristes se comparent aux oiseaux d'Ababil, convaincus qu'ils ont la puissance de dieu. L'utilisation de versets coraniques par l'auteur souligne son intention de montrer que l'islam va au-delà de la simple récitation des versets coraniques. Il met en garde contre le fait que certaines personnes utilisent le Coran comme un masque pour cacher leurs intentions malveillantes. L'auteur cherche ainsi à dévoiler les démons qui se cachent derrière cette utilisation abusive du Coran.

Le fait de porter une barbe ne prouve pas l'islam « « je te dis que je porte une barbe à cause de mes boutons sur la figure. » (*Khalil*, p. 93).

Dans son œuvre, Khadra met en lumière certains aspects liés à l'islam et à son utilisation abusive par certains individus. Il souligne que l'islam en tant que religion n'est pas responsable des actions violentes perpétrées en son nom, mais que ce sont des individus qui déforment la valeur de l'islam pour justifier leurs actes terroristes. Il met en garde contre les comportements malsains de ces pseudo-musulmans qui ne représentent pas véritablement les valeurs et les principes de l'islam.

L'auteur cherche ainsi à dissocier la religion de ces actes de violence et à sensibiliser les lecteurs sur la nécessité de ne pas généraliser et stigmatiser l'ensemble des musulmans en raison des actions d'une minorité extrémiste. Il met en évidence la distinction entre la religion elle-même et les interprétations erronées qui peuvent en découler, soulignant que la responsabilité des actes violents incombe aux individus qui les commettent et non à la religion dans son ensemble.

Yezza la sœur de Khalil qui porte le voile intégral alors qu'elle ne fasse pas la prière, les deux pratiques (le voile intégral et la prière) sont liées à l'islam. Mais, Yezza ne les rassemble

pas, et même le voile elle le porte en signe de deuil (puisqu'elle souffrit d'une dépression). Cet abus de l'islam c'est évidemment parmi les principales causes de l'islamophobie :

« Je ne me souviens pas de l'avoir vue se prosterner sur un tapis de prière ni franchir le seuil d'une mosquée depuis sa toute première dépression nerveuse. Je crois qu'elle portait le voile intégral en signe de deuil. » (*Khalil*, p. 57)

Ce passage Aussi montre une image fautive sur l'islam, le fait que la mère de Khalil partie chez un marabout pour changer le destin de sa fille Yezza : « ma mère était persuadée qu'on avait jeté un sort à sa fille. Elle avait emmené Yezza, alors âgée de vingt-sept ans, consulter un célèbre marabout dans le désert, du côté de Figuig. » (*Khalil*, p.48)

Dans l'islam la pratique de consulter des marabouts ou d'avoir recours à des pratiques de magie peut être considérée comme non conforme à la religion on peut dire que la mère de Khalil a un manque de foi et le diable la vaincue.

3.5. La violence physique :

Toute action de nature physique émise par un parent ou par toute personne impliquée dans le milieu qui, dans une situation de conflit avec une autre personne du milieu, risque, peu importe l'intention, de compromettre l'intégrité ou le bien-être psychologique ou physique de cette dernière.¹⁰

Il est important de noter que la violence physique dans le roman peut être considérée comme une représentation de la réalité de certaines situations et contextes spécifique comme :

« Qui décapite les enfants sur la place, qui exécute des innocents pour assujettir les autres, qui pille et rackette de pauvres bougres après les avoir séduits avec des prêches mensongers ? » (*Khalil*, p. 94)

« Dis-moi qui viole les mères sous les yeux de leurs filles, les belles-mères en mêmes temps que leurs brus, les veuves devant leurs

¹⁰ <https://fqsc.net/quest-ce-que-la-violence> (consulté le 16/05/23)

orphelins au nom d'Allah le clément et miséricordieux ? » (Khalil, p.95)

Ces passages soulignent d'une manière claire et frappante la nature horrible de la situation, avec la présence de scènes d'horreur et d'images terribles qui laissent une marque indélébile, où la mort est omniprésente et peut survenir à tout moment. Ce sont des diables (les terroristes) qui se cachent dans la peau des musulmans pour défendre l'islam avec une façon violente et ils oublient que ce sont eux qui pratiquent l'injustice (les attentats).

3.6. La violence psychologique et émotionnelle :

Les violences psychologiques sont toutes formes de violence qui nuisent à l'intégrité *psychique* d'une personne ou d'un groupe de personnes. Elles comprennent tous gestes, actes, paroles, écrits, dessins, qui ont pour effet d'affaiblir, de fragiliser et de blesser psychologiquement¹¹ :

« Driss disait : je n'en sais rien, je n'ai pas de père. Il avait prononcé la dernière phrase avec chagrin. » (Khalil, p.86)

« Elle n'avait jamais été belle, ma mère ; la vie minable qu'elle menait l'avait abimée davantage. Mariée de force à seize ans, elle connut grossesse sur grossesse. D'abord Yezza, ensuite Mariam et Aicha emportées à deux ans par une foudroyante méningite, puis Rokaya qui s'éteignit à six mois de mort subite » (.....) « Je lui en voulais à mort de traiter ma mère comme une bête de somme. » (Khalil, p.114-115.)

Dans le roman "Khalil" de Yasmina Khadra, la notion de la figure paternelle et du rôle de mari est explorée, mettant en évidence la souffrance des enfants et le dysfonctionnement au sein du qui peut avoir un impact négatif sur ces derniers, créant ainsi un climat de souffrance émotionnelle et psychologique. C'est ainsi que le sort de la sœur aînée de Khalil s'est trouvé menacé. Yezza souffrait de la solitude, elle se sentait méprisée et minimisée à cause de sa laideur. Son apparence physique lui a causé une dépression nerveuse qui faisant d'elle une femme d'une violence indéniable et cruelle

¹¹ https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/dictionnaire/violence_psychologique (consulté le 20-05-2023)

« Ma sœur se relevait d'une importante dépression nerveuse. Si elle donnait l'impression de s'en être sortie, les séquelles couvaient sous les apparences. A quarante ans, célibataire, sans doute encore vierge, elle désespérait de la vie. Avant, notre famille ne se rendait au Maroc que pour lui trouver un mari. » (Khalil, p.47)

Se sentir rejeté par la société, par ses proches et sa famille, cela avait influencé ses comportements et ces derniers sont devenus pour elle justes des ennemis.

« En guerre contre elle-même, Yezza considérait ses proches, ses voisins et le monde entier comme de faux alliés. » (Khalil, p.58)

Dans ce sens, l'auteur a aidé le lecteur à pénétrer l'intimité du personnage à travers le roman et lui faire comprendre le rôle important de la famille dans l'éducation de ses enfants. Les conflits familiaux conduisent à une instabilité psychologique et une souffrance morale qui conduisent les enfants à quitter le foyer familial pour vivre des aventures dangereuses comme c'était le cas pour le héros du roman « Khalil ».

4. REPRESENTATION DE LA VIOLENCE DANS LE ROMAN *KHALIL* :

4.1. Représentation explicite :

Définition de l'explicite : l'explicite dans la littérature fait référence aux éléments qui sont clairement détaillés et exprimés par l'auteur. Cela comprend tout ce qui est directement présenté dans le texte, sans nécessiter d'interprétation ou de déduction de la part du lecteur.

L'explicite peut prendre différentes formes, telles que les descriptions physiques des personnages, les actions qu'ils entreprennent, les conversations qu'ils tiennent, ainsi que les descriptions des lieux et des événements.

La violence est déclarée d'une manière explicite dans les passages suivants :

« je n'eus droit qu'à un mépris cinglant. Ni gifle, ni menace, ni punition, juste une métaphore expéditive dont le dédain me vouait sans appel à la prédiction. » (Khalil, p.85).

« A l'époque, l'adolescent Lyes n'avait ni dieu ni prophète. la religion lui était aussi étrangère que ces formules mathématiques qui vous court-circuitent les neurones avant que vous ayez fini de les recopier sur le cahier. » [...] « Eh bien, tout c'était fini. Kamis et barbe rougie au henné, Lyes avait trouvé sa voie et occupait le rang d'émir, preux chef de guerre. » (*Khalil*, p.13)

Ces deux passages montrent avec une façon explicite le changement de deux personnages Khalil et Lyès le premier à cause de sa situation familiale et surtout le cas de son père et le deuxième passage met en évidence la transformation de Lyes, qui passe d'une indifférence à la religion à un engagement profond en tant que chef religieux.

4.2. Représentation implicite :

Définition de l'implicite : L'implicite en littérature se réfère aux éléments, aux idées ou aux informations qui ne sont pas explicitement exprimés ou déclarés par l'auteur, mais qui sont suggérés, sous-entendus ou laissés à l'interprétation du lecteur. Contrairement à ce qui est explicitement exprimé, l'implicite nécessite une certaine réflexion ou une compréhension plus profonde pour être perçu.

« -Tu ne prends jamais de repos ?
-Je me reposerai lorsqu'on me fichera la paix. On n'a même plus le droit de rester tranquille chez soi .il faut toujours qu'un imprévu vienne y mettre du sien.
-« L'imprévu », c'était moi.
-Tu comptes rester longtemps à Mons ?
-Pas vraiment. » (*Khalil*, p.47)

Ce passage montre d'une façon implicite la face cachée de la personnalité de Yezza qui pense que tout le monde est contre elle et elle préfère vivre seule la preuve elle est dérangée de son frère Khalil. Alors on peut dire que y'avait pas de la complicité et l'Amour entre Yezza et Khalil.

« Mon père n'avait jamais jeté un œil sur mes bulletins, ornés pourtant de notes catastrophiques .il préférerait picoler et se ruiner au tiercé. Quant a ma mère, analphabète, elle était incapable de distinguer une

facture d'une convocation. En réalité, à la maison, tout le monde s'en foutait. Je séchais les cours autant de fois que je voulais, personne ne s'en apercevait. » (Khalil, p.66)

Dans ce deuxième passage, on peut comprendre que la mère de Khalil souffre de la maltraitance de son époux et elle est décrite comme une femme soumise. Aussi la souffrance de Khalil puisque son père était indifférent, et qu'il s'en fou de l'éducation de son enfant cela lui a fait comparer sa vie avec ses copains :

« Je ne me souviens pas d'avoir vu ma mère hasarder un pas à l'extérieur de la case départ. Engluée dans la routine, elle n'attendait pas grand-chose des lendemains. Elle était telle que je l'avais connue quand j'avais trois ans, la même masse d'infortune et de soumission, programmée comme une machine, les mains rongées par les lessives, gueulant après sa progéniture et s'écrasant comme une bouse de vache devant son époux. » (Khalil, p.20)

5. La violence dans les dialogues :

Dans un dialogue violent, les émotions négatives sont souvent claires et exprimées de manière directe et agressive. A cause des paroles, les personnages impliqués peuvent perdre leur retenue et la confrontation verbale peut devenir dure.

–Comment va ta sœur, Khalil ?

Quelque chose se décomprima instantanément en moi.

Je l'attrapai par le cou et l'écrasai contre le mur :

–Tu la connais d'où, ma sœur ?

D'abord surpris par ma réaction, il se défit de mon étreinte :

–Qu'est-ce qui te prend, bonhomme ? T'es malade ou quoi ?

–La prochaine fois que tu oses parler de ma sœur, je t'arrache la langue.

(Khalil, p.203)

On peut comprendre que chaque dialogue violent naît à travers des paroles ou des actions entre deux personnes ou plus et on voit de premier passage que tous les hommes maghrébins n'acceptent pas l'idée de parler de leurs sœurs ou leurs mères.

- « Yezza me poussa dans la pièce :
- Tu es venu contempler le chef-d’œuvre de tes frères ?
 - Ou est-elle ?
 - Tu n’as rien à faire ici. Cette maison te renie.
 - Il va falloir une tonne d’encens pour la purger de ton odeur.
 - Ou est Zahra ?
 - Fiche le camp de chez nous, Khalil. Dégage. Personne, ici, ne veut te voir.
 - Je te demande, pour la dernière fois, ou est Zahra ? Dans quel hôpital ? (*Khalil*, p.223)

Dans notre roman, force est de remarquer que la relation entre Yezza et Khalil fut tout à fait contradictoire à celle qu’est entre Zahra et son frère jumeau, Khalil était inquiet pour sa sœur parce qu’il y a un amour fort entre eux par contre Yezza était différentes et insensible avec ses frères à cause de sa mentalité et son complexe, ce qui peut engendrer des tensions et des réactions violentes au sein de la famille .

6. La violence dans la description des scènes :

La violence dans la description des scènes se réfère à la représentation détaillée et frappante d'actes violents ou de situations de violence dans un récit. Lorsque l'auteur décrit des scènes violentes, il utilise des mots, des phrases et des images percutantes pour dépeindre la brutalité des actions, les détails graphiques des blessures ou des actes de violence physique, ainsi que les conséquences émotionnelles et physiques qui en découlent :

- « Paris, Ville lumière.
- Qu’un seul de ses lampadaires s’éteigne, et le monde entier se retrouve dans le noir.
- Nous étions quatre kamikazes ; notre mission consistait à transformer la fête au Stade de France en un deuil planétaire.
- Serrés dans la voiture qui nous transportait à vive allure sur l’autoroute, nous ne disions rien. Il y avait deux frères que je ne connaissais pas, un devant avec Ali le chauffeur, l’autre sur la banquette arrière à côté de Driss, et moi. »

« Selon des témoins oculaires, l'individu, âgé d'une trentaine d'années, a crié "ALLAHOU AQBAR "avant de se jeter sur les deux policiers en brandissant un couteau, obligeant ces derniers à tirer. [...]» (Khalil, p.159)

Ces passages décrivent des situations violentes dans le roman, où les éléments de violence se manifestent à travers les actions prévues par ses personnages.

En se focalisant sur les scènes nombreuses décrites dans le récit, l'auteur réécrit les attentats de 13 Novembre qui se déroulaient à Paris. Il remémore cet évènement historique, pour le transmettre au lecteur sous sa forme fictive et cruelle en s'inspirant de l'histoire réelle des attentats de Paris :

« *Nous étions quatre Kamikazes ; notre mission consistait à transformer la fête au Stade de France en un deuil planétaire* ».(Khalil, p.11)

En guise de clausule, différentes formes et représentations de violence est mises en scène dans notre roman par et /ou contre les personnages qui ont vécu ou subis ses actes cruels. Dans ses différentes facettes, physique, religieuse, psychologique ou émotionnelle, le fait de rassembler toutes ces formes et manifestations explicites ou implicites de la violence a donné à l'écriture de ce roman l'apparence d'un cri, d'une souffrance, d'une écriture de violence.

CHAPITRE III :

LE FACTUEL ET LE FICTIONNEL DANS LE ROMAN « *KHALIL* »

Les attentats qui ont touché le monde ont eu un impact considérable sur la production littéraire. Ces événements tragiques ont inspiré de nombreux écrivains à explorer et à exprimer leurs réflexions et leurs émotions à travers leurs œuvres. La communauté littéraire a cherché à trouver un équilibre entre la fiction et la réalité, en puisant dans ces événements pour enrichir la bibliothèque mondiale.

Yasmina Khadra est connu pour être un écrivain engagé et réaliste, qui puise son inspiration dans la réalité de l'Algérie et d'autres sociétés, y compris les sociétés arabes, ainsi que dans des événements politiques et historiques.

Quant à la société du roman, nous avons remarqué que l'auteur s'est inspiré des événements réels, pour nous offrir une société imaginaire à sa guise. Cette société a sa particularité et elle se compose des structures fondamentales propres à elle, celle-ci a un grand impact sur les personnages du roman (leurs attitudes, leur idéologie, et leur regard) ;

Nous allons donc tenter dans ce dernier chapitre de lancer les passerelles et de voir quels liens peuvent exister entre ces deux mondes, celui réel narré et peint par l'auteur, et l'autre fictionnel crée par son imagination créatrice.

1. QU'EST-CE QU'UN CONTEXTE ?

Ensemble d'un texte, par rapport à l'un de ses éléments, notamment dans la mesure où cet ensemble constitue une totalité signifiante et modifie ou affecte la valeur des éléments pris isolément.¹²

La production romanesque est souvent liée à la réalité et peut s'inspirer de divers aspects de la vie réelle tels que l'histoire, la société ou la politique. Yasmina Khadra est effectivement connu pour être un écrivain engagé et réaliste, qui puise son inspiration dans la réalité de l'Algérie et d'autres sociétés, y compris les sociétés arabes, ainsi que dans des événements politiques et historiques.

Certains de ses romans, tels que "*L'Attentat*", "*Les Hirondelles de Kaboul*" et "*Les Sirènes de Bagdad*", représentent des réalités complexes et souvent troublantes. Ils

¹² <https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/contexte#2> (consulté le 20-05-2023)

abordent des thèmes tels que le terrorisme, l'occupation, la violence, l'injustice sociale et les conséquences des conflits politiques.

Khadra utilise son écriture réaliste pour immerger les lecteurs dans ces réalités et leur permettre de mieux comprendre les enjeux et les dilemmes auxquels sont confrontés les personnages.

Il cherche à éveiller la conscience des lecteurs, à susciter l'empathie et à remettre en question les préjugés ou les idées préconçues.

Cependant, il est important de souligner que même si Khadra s'inspire de la réalité, ses romans restent des œuvres de fiction. Bien qu'ils puissent être basés sur des événements réels, il peut y avoir des éléments imaginaires ou des personnages fictifs qui viennent compléter le récit. Cela permet à l'auteur de créer une histoire cohérente et captivante tout en explorant les thèmes et les idées qui lui tiennent à cœur.

1.1. LE CONTEXTE REEL :

Les attentats du 13 novembre 2015 en France ont particulièrement marqué les esprits et ont suscité de nombreuses réflexions et questionnements dans la société. Des problématiques telles que l'islamophobie, l'intégration des immigrants et d'autres fléaux sociaux ont été remises en question de manière plus intense. Yasmina Khadra, en tant qu'écrivain, a également été marqué par ces événements et a choisi d'incorporer une part de réalité dans son œuvre, en les mêlant à son imagination créatrice.

« Le 13 novembre 2015 à 22h19. C'est l'attentat le plus meurtrier de l'histoire en France. Au moins 120 personnes sont mortes, vendredi soir, dans plusieurs fusillades et explosions qui ont eu lieu à Paris et à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), près du Stade de France. L'état d'urgence va être décrété. Les forces de l'ordre sont intervenues dans plusieurs quartiers des Xe et XI e arrondissement de Paris où ces attaques ont visé des bars et une salle de spectacle, le Bataclan, où se déroulait un concert de rock et où des otages

ont été exécutés. Une autre brasserie a également été visée à proximité d'une salle de spectacle, toujours dans le même arrondissement. Six lieux différents ont été ciblés par les terroristes. »¹³

1.1.1. Le temps :

« La dualité temporelle si vivement accentuée ici, et que les théoriciens Allemands désignent par l'opposition entre Erzählzeit Zeit (temps de l'histoire) et Erzählzeit (temps du récit [...]) nous étudierons les relations entre temps de l'histoire et (pseudo-)temps du récit selon ce qui m'en paraît être les trois déterminations essentielles : les rapports entre l'ordre temporel de succession des événements dans la diégèse et l'ordre pseudo-temporel de leur disposition dans le récit »¹⁴

Genette propose qu'on distingue deux sortes de temps :

- **Le temps de l'histoire.** Un récit peut évoquer une journée, toute une vie ou plusieurs générations. C'est le temps fictif de l'histoire.
- **Le temps du récit,** c'est-à-dire le temps mis à raconter. Ce temps se mesure en lignes pages, volumes clés tels que l'enfance, l'adolescence, la maturité, ou utiliser des repères tels que "quelques années plus tard" ou "après plusieurs mois" pour indiquer une progression temporelle dans le récit. Cela permet de faire avancer l'intrigue et de montrer l'évolution des personnages au fil du temps.

Ainsi, le récit peut jouer avec le temps en s'attardant sur certaines périodes et en résumant d'autres, créant ainsi un rythme narratif et une focalisation sur les moments clés de l'histoire.

« Le concert de rock présenté par le groupe Eagles of Death Métal a vraiment eu lieu le 13 novembre 2015 au Bataclan. « Le groupe de rock californien Eagles of Death Métal se produisait au Bataclan au moment des attentats du 13 novembre à Paris, où 90 spectateurs ont perdu la vie dans la salle de concerts, dont leur responsable commercial et trois personnes de leur maison de disque... »¹⁵

¹³ Attentats du 13 novembre à Paris : le fil des événements de la nuit, Le Parisien, journal français électronique disponible sur : <https://www.leparisien.fr/faits-divers/attentats-paris-fusillades-explosions-etat-d-urgence-13-11-2015-5273837.php> (consulté le 14 mai 2023)

¹⁴ GENETTE Gérard, Figures III, livre électronique [PDF], p. 89.

¹⁵ https://www.lexpress.fr/culture/musique/le-groupe-eagles-of-death-metal-apres-les-attentats_1743684.html (consulté le 30-05-2023)

L'auteur de notre corpus s'est inspiré de ces traces pour développer l'axe narratif tout en faisant progresser le temps du récit de manière fluide et cohérente :

« je m'étais souvent demandé pourquoi il avait quitté le Maroc pour s'exiler dans une épicerie belge alors qu'il aurait pu vendre ses fruits et légumes à Nador sans rien changer à ses habitudes de flambeur de bas étage. »
(*Khalil*, p.20).

1.1.2. L'espace :

Gaston Bachelard définit l'espace comme étant « la dimension du vécu, c'est l'appréhension des lieux où se déploie une expérience. L'espace dans une œuvre n'est pas la copie d'un espace strictement référentiel, mais la jonction de l'espace du monde et du créateur »¹⁶

En effet, l'espace de manière générale peut être réel comme il peut être imaginaire. D'après Gustave Nicolas Fischer (professeur de psychologie sociale et directeur de laboratoire de psychologie : « l'espace est un lieu, un repère [...] où peut se produire un événement et où peut se dérouler une activité »¹⁷.

Cela signifie que l'espace est l'endroit où de nombreux faits ou actions peuvent se produire. Ainsi, l'espace qui permet de localiser les événements de l'histoire.

- **l'espace réel** : L'espace réel peut inclure des environnements tels que des villes, des villages, des maisons, des paysages naturels, des lieux de travail, des écoles, des hôpitaux, etc. Il peut également englober des espaces publics tels que des rues, des parcs, des places, des restaurants, des magasins, des transports en commun, etc.
- **l'espace rêvé** : L'espace rêvé dans un récit se réfère à des lieux imaginaires, symboliques ou oniriques qui ne sont pas ancrés dans la réalité physique. Contrairement à l'espace réel, l'espace rêvé n'est pas limité par les contraintes de

¹⁶ Gaston Bachelard, "La poétique de l'espace" , Paris puf , 1989 p 181.

¹⁷ ficher Gustave Nicolas, La psychologie de l'espace, Paris PUF , 1981 p.125.

l'existence concrète et peut représenter des dimensions intérieures, des états émotionnels, des fantasmes, des visions ou des représentations symboliques.

Dans notre roman, les noms des lieux existent réellement. C'est ce qui confère à notre récit un caractère de réalisme. Ces lieux sont choisis par Yasmina Khadra pour donner une vraie image qui va renforcer la vraisemblance du texte.

Henri Mitterrand confirme que cela rend le roman proche de la réalité, c'est l'indication du lieu :

« C'est le lieu qui donne à la fiction l'apparence de la vérité, le nom de lieu proclame l'authenticité de l'aventure par une sorte de reflet métonymique qui court-circuite la suspicion du lecteur, puisque le lieu est vrai, tout ce qui lui contigu, associe est vrai »¹⁸.

L'auteur a mentionné plusieurs noms de pays comme : Belgique, France, Maroc ; des noms de régions et de villes : Bruxelles, Paris, Marrakech, Kebana, Nador, Mons ; des noms de quartier : Melpomène, rue Herkoliers, ...et des noms de places publiques : Jemàael fana, le jardin Majorelle, place de Manneken-Pis :

« C'est sur notre route. Cambrai, Valenciennes, et tu es à Mons » (*Khalil*, p.46)

« A Bruxelles, il suffit au ciel de se dégager pour que les rues arborent un air de fête. Mais qui prendrait l'éclaircie pour une Rédemption » (*Khalil*, p.177)

« pour quelle destination ? » « Le Maroc bien sûr » (*Khalil*, p.184)

En effet, deux espaces centraux –réels- font le lieu de la trame du récit , d'une part, au Stade de France où Khalil se sentait investi d'une mission sur un territoire inconnu et étranger. Ici, son émir exige de lui qu'il sème le chaos dans un lieu qu'il aime..

D'autre part, Khalil, le personnage-narrateur revient au pays de ses ancêtres dans l'explicit du roman. C'est le cadre de sa nouvelle mission suicide. On lui ordonne de commettre un attentat suicide à « Marrakech ». le pays des odeurs d'enfance, et surtout des moments de complicité et de souvenirs heureux avec sa sœur Zahra.

¹⁸ MITTERRAND, Henri, *Le discours du roman*, P.U.F, Ecriture, 1980, p. 201.

1.2. LE CONTEXTE FICTIONNEL :

Le contexte fictionnel d'un roman offre à l'auteur une grande liberté pour explorer les dynamiques relationnelles et les dilemmes auxquels les personnages sont confrontés. Il peut créer des scènes et des situations qui mettent en évidence les différentes facettes des relations humaines, qu'il s'agisse de l'amour, des liens familiaux, de l'amitié ou des interactions sociales.

Le contexte fictionnel offre également à l'auteur la possibilité de créer des situations extraordinaires ou des univers imaginaires qui amplifient les émotions et les enjeux des personnages. Cela permet d'explorer des thèmes universels et de susciter l'identification et la réflexion chez les lecteurs.

En utilisant le pouvoir de la fiction, l'auteur peut créer des récits captivants qui touchent les lecteurs, les font réfléchir sur leur propre vie et leur offrent de nouvelles perspectives sur les relations et les choix humains.

2. PERSONNAGES REELS/PERSONNAGES FICTIFS dans le roman :

Comme on le voit, l'existence des personnages imaginaires dans le roman prouve les éléments fictifs. Gérard Genette dans son livre *Fiction et Diction* l'explique : « Dans la fiction nous avons affaire... à des énoncés fictionnels dont le véritable "je-origine" n'est pas l'auteur ni le narrateur, mais les personnages fictifs. » et il ajoute que « l'énonciateur putatif d'un texte littéraire n'est donc jamais une personne réelle, mais ou bien (en fiction) un personnage fictif¹⁹. »

2.1. Définition du personnage littéraire :

Le terme "personnage" trouve son origine étymologique dans le latin "persona", qui faisait référence au masque de théâtre utilisé par les acteurs pour représenter différents rôles sur scène. Au fil du temps, ce terme a évolué pour désigner le rôle ou le personnage joué par l'acteur, et il s'est étendu au domaine de la littérature pour désigner les personnages fictifs créés par les écrivains.

¹⁹ Gérard Genette, *Fiction et diction*, Paris, Le Seuil, coll. Poétique, 1991, p. 22.

Dans le contexte littéraire, le personnage est considéré comme le cœur de toute production littéraire. Il représente un être de papier, une personne imaginaire qui évolue dans l'univers fictif de l'œuvre littéraire. Les écrivains donnent vie à ces personnages en les dotant de traits de caractère, d'une histoire, de motivations et de relations avec d'autres personnages.

Les personnages jouent un rôle essentiel dans le développement de l'intrigue et la transmission des messages et des thèmes explorés dans l'œuvre. Ils peuvent représenter différentes facettes de l'expérience humaine, refléter la société dans laquelle ils évoluent où incarner des archétypes symboliques. Les écrivains utilisent les personnages pour explorer des questions existentielles, sociales, politiques ou psychologiques, et pour créer des liens entre le lecteur et le récit.

En résumé, le personnage littéraire est un être fictif créé par l'écrivain, représentant un rôle ou une entité dans l'œuvre littéraire. Ils sont au cœur de l'histoire et permettent d'explorer divers aspects de l'expérience humaine et de transmettre des messages et des thèmes au lecteur.

2.2. **Khalil : personnage principal fictif :**

Dans le roman "*Khalil*" de Yasmina Khadra, l'histoire est narrée à la première personne du singulier, avec le personnage fictif de Khalil comme narrateur. Khalil est un jeune homme kamikaze qui porte une ceinture d'explosifs et fait partie d'un commando qui prépare des attaques en France.

Wjoue un rôle donnant ainsi une perspective intime sur ses pensées, ses motivations et ses expériences ses choix et ses interactions avec d'autres personnages contribuent à l'évolution de l'histoire. Il est créé par l'auteur pour guider le récit et représenter les thèmes, les conflits et les dilemmes explorés dans le livre. Son parcours narratif offre aux lecteurs une perspective unique et les engage dans l'histoire.

2.3. **Les personnages secondaires :**

Dans Ce roman, la cellule familiale de Khalil joue un rôle significatif dans son développement et son comportement. Khalil provient d'une famille où il y a un manque d'amour, d'attention

et une présence constante de conflits. Ses parents, ses deux sœurs et lui forment la composition de cette famille.

Le personnage de Khalil est marqué par son absence dans le foyer parental. Il évite tout contact avec son père, ce qui suggère une relation difficile ou tendue entre eux.

Ce manque de relation paternelle peut avoir un impact profond sur Khalil, qui cherche à échapper à cette réalité en se réfugiant dans un autre monde, probablement pour combler le vide émotionnel qu'il ressent.

Le fait que Khalil cherche à compenser le manque d'affection dans un autre monde peut indiquer sa volonté de trouver une échappatoire, de se créer une réalité alternative où il peut trouver un sentiment de tendresse et de réconfort. Cela peut également être une manifestation de sa frustration et de son désir de s'éloigner de l'environnement familial toxique.

La dynamique familiale difficile et l'absence de relations positives au sein de la famille contribuent à façonner la personnalité et le comportement de Khalil. Cela peut expliquer en partie pourquoi il se retrouve impliqué dans des activités extrémistes et pourquoi il est attiré par des idéologies radicales qui lui offrent un sentiment d'appartenance et d'importance.

En somme, la famille de Khalil dans le roman "Khalil" est dépeinte comme un milieu familial dysfonctionnel, marqué par des conflits et un manque d'affection. Cela influence profondément le comportement du personnage et contribue à sa recherche d'évasion et d'identité dans un autre monde.

Khalil avait deux sœurs Yezza et Zahra mais sa relation avec eux ce n'est pas pareil.

Zahra :

la relation entre Khalil et sa sœur jumelle est présentée comme étant spéciale et positive. Alors que Khalil a du mal à trouver une connexion et un soutien dans sa famille, sa sœur jumelle se démarque en étant la seule à partager de bons moments avec lui et à lui offrir son attention et son soutien.

La sœur jumelle de Khalil montre un amour profond pour son frère et lui accorde beaucoup de temps. Elle se soucie de lui et est préoccupée par sa situation, montrant ainsi une sensibilité particulière envers lui. Elle valorise Khalil en lui témoignant de l'affection, en l'écoutant et en le protégeant, ce qui lui donne un sentiment de sécurité émotionnelle.

Cette relation privilégiée entre Khalil et sa sœur jumelle contraste avec les interactions qu'il a avec le reste de sa famille, qui sont décrites comme étant dépourvues d'amour et d'attention. La sœur jumelle devient donc une figure essentielle dans la vie de Khalil, offrant un soutien émotionnel et une relation chaleureuse qui lui manquent dans son environnement familial.

La présence de cette relation positive et aimante entre Khalil et sa sœur jumelle souligne l'importance des liens familiaux et de l'affection dans la construction de l'identité et du bien-être émotionnel d'un individu. Elle offre également à Khalil un certain répit et une échappatoire face aux difficultés auxquelles il est confronté dans sa famille et peut jouer un rôle clé dans son parcours et ses choix ultérieurs.

En résumé, la sœur jumelle de Khalil dans le roman "Khalil" est décrite comme étant la seule personne de sa famille qui partage des moments positifs avec lui et lui accorde de l'attention et du soutien. Leur relation spéciale et aimante contraste avec les relations difficiles qu'il entretient avec le reste de sa famille, ce qui en fait une figure importante dans la vie de Khalil. « ... allais-je leur manquer ? À ma jumelle, sans doute. À ma mère, peut-être. Pas à Yezza. Pas à mon père. » (*Khalil*, p.19)

Ce passage montre la relation du personnage Khalil avec sa jumelle, contrairement au reste de la famille :

« Je l'adorais et elle me le rendait bien. Nous étions fusionnels au point qu'elle détectait le moindre de mes soucis » (*Khalil*, p.89)

Yeza :

Dans le roman, il est décrit que Yeza, la sœur aînée de Khalil, ne montre pas d'enthousiasme ni d'affection envers son frère lorsqu'il vient chez elle. L'auteur met en évidence la froideur de Yeza envers Khalil à travers un discours glacial et dépourvu d'affection.

Cette distance entre les deux personnages crée une tension visible et renforce le sentiment d'éloignement familial.

Il est important de noter que cette relation complexe entre Yezza et Khalil peut être influencée par divers facteurs, tels que les différences personnelles, les conflits passés ou les blessures émotionnelles non résolues.

L'auteur choisit de dépeindre cette froideur pour illustrer les tensions familiales et les difficultés relationnelles auxquelles les personnages sont confrontés.

Cependant, il est également possible que cette distance entre Yezza et Khalil puisse évoluer au fil de l'histoire.

Les relations familiales sont souvent complexes et peuvent évoluer au gré des événements et des interactions entre les personnages.

À travers ces personnages et cette situation, l'auteur peut explorer divers thèmes et problématiques. Par exemple, il peut aborder les thèmes de l'injustice sociale, de la lutte pour la préservation des espaces communautaires, ou encore les conflits de pouvoir entre les individus et les institutions.

Le roman peut mettre en lumière les différents points de vue des personnages, leurs motivations, leurs désirs et leurs conflits internes. Il peut également souligner les enjeux sociaux, politiques ou économiques qui entourent cette situation.

L'imagination de l'auteur lui permet de créer un récit captivant et de donner vie à des personnages complexes et réalistes. À travers ces personnages, l'auteur peut explorer les questions sociales, morales et psychologiques qui se posent dans cette histoire, et offrir ainsi aux lecteurs une réflexion sur le monde qui les entoure.

En résumé, les incidents et les événements réels peuvent servir de point de départ à l'imagination de l'auteur, qui crée ensuite un récit fictif riche en thèmes, en personnages et en problématiques, permettant ainsi d'explorer et de mettre en lumière différentes facettes de la réalité.

3. UNIVERS FACTUEL/UNIVERS FICTIONNEL DANS « KHALIL »

L'histoire de *Khalil*, mêle fiction et réalité, un roman qui décrit, peint, et relate la réalité des attentats du 13 novembre 2015 au stade à Paris.

En effet, les incidents et les événements de la réalité peuvent servir d'inspiration à un auteur comme Yasmina Khadra pour écrire un roman. « Le vendredi 13 novembre 2015 à Paris ». (Khalil, p.236.)

Dans cette fiction, inspirée d'un épisode réel, les attentats au Stade de France le 13 novembre 2015, Khadra scrute l'actualité pour en donner une vision nouvelle permettant ainsi à la fiction de s'authentifier ; L'action commence in medias res par l'arrivée de Khalil et des autres soldats de Dieu pour semer le chaos dans la capitale. L'auteur met en scène cinq hommes, parmi lesquels Ali, le conducteur et quatre kamikazes dont trois mourront, excepté le narrateur. Leur mission doit coordonner des attentats-suicides successifs dans le stade et à sa périphérie, le romancier retrace les plans réels des terroristes : Deux d'entre eux (inconnus de Khalil dans la fiction) s'apparentent aux deux Irakiens qui ont été les premiers à déclencher les hostilités aux abords du stade :

« Il y avait deux frères que je ne connaissais pas, un devant avec Ali le chauffeur, l'autre sur la banquette arrière à côté de Driss, et moi » (Khalil, p. 11).

Le troisième est Driss, l'ami d'enfance de Khalil dont la mort sera relatée plus loin dans le récit :

« Ton pote, il a été identifié. Il fait la une des JT, ce matin. C'est un des kamikazes du Stade de France » (Khalil, p. 11).

Yasmina Khadra reprend ainsi la trame de l'épisode réel, avec les trois explosions successives et les trois djihadistes morts:

« Les explosions [...] programmées à l'intérieur du Stade de France seraient donc nos deux inconnus » (Khalil, p. 30,)

Selon l'épisode réel raconté dans les médias, la ceinture d'explosifs défectueuse (dans Khalil) pourrait faire référence à celle de Salah Abdeslam, connu pour son implication dans les attentats terroristes du 13 novembre 2015.

En résumé, L'auteur fusionne ainsi plusieurs épisodes en rapport avec des kamikazes pour donner plus de force et de crédibilité à son récit. Il appelle le lecteur à tisser des liens avec des faits médiatiques pour assurer une continuité entre sa fiction et des événements connus. Le roman repose bien sur des bases vraies et apparaît donc comme une suite fictive d'un événement vrai.

Conclusion

A travers le roman « *Khalil* », l'écrivain Yasmina Khadra aborde des événements historiques réels qui ont impacté le continent européen. L'auteur nous présente une société où l'amalgame culturel est présent, apportant une richesse mais aussi des conflits. Yasmina Khadra parvient à reproduire cette réalité avec une touche fictive, permettant ainsi aux lecteurs de vivre ces conflits sociaux de manière immersive.

Dans ce sens, Le roman explore des thèmes profonds tels que l'identité, la dualité culturelle et les choix personnels. Le personnage de Khalil incarne ces questionnements complexes de la condition humaine et offre une exploration captivante de ces thématiques. L'auteur nous invite à réfléchir sur les conséquences des événements historiques, les liens familiaux, la recherche de soi et les dilemmes moraux auxquels les personnages sont confrontés. Ainsi, notre roman nous a permis de découvrir le phénomène de la *violence* sous ses différentes formes et son impact sur le vécu des personnages et des sociétés.

Commençons tout d'abord par une mise au point : notre recherche a tenté, après avoir recensé les principales données du cadrage théorique, d'interroger *le questionnement thématique*, dans sa forme *vaste*, du terme du « violence » et d'examiner sa récurrence dans notre roman. Ainsi, et pour répondre à notre problématique révélée ci-dessus, à savoir, « **Dans quelle mesure la consignation de l'expression de la violence s'inscrit –elle dans l'écriture romanesque de Yasmina Khadra, notamment dans notre roman « *Khalil* » ?, Puis, comment est-elle représentée et quelles sont ses répercussions sur la représentation du réel dans l'univers fictionnel du roman ?** », notre étude s'est déroulée en trois étapes : nous avons élaboré, dans un premier lieu, une étude thématique et paratextuelle du corpus, nous permettant de la sorte d'ouvrir la perspective d'une interrogation du thème principal de la de la recherche sur lui-même, tentant d'en préciser les enjeux et les limites dans un espace de questionnements multiples, dans lequel celui thématique a pris sa place.

Ce n'est qu'ensuite, dans un second chapitre, que nous avons procédé à une approche d'analyse de notre corpus dont l'étude thématique suppose mettre en œuvre tout un questionnement sur les représentations –explicites et implicites- mais aussi les différentes

formes de *la violence* dans les réseaux thématiques légèrement *tissés* au fil des lignes de notre récit.

Nous avons jugé utile, en dernier chapitre de diriger l'analyse vers la question du rapport qui peut exister entre l'univers fictif de l'histoire et celui réel dans la représentation par l'auteur de la violence. Peuvent à ce titre être cités des passages du roman favorisant l'examen de la part du factuel et du fictionnel véhiculés dans notre corpus à travers l'étude de contexte, espace et temps (réel et /ou fictifs) et personnages.

Pour conclure, il faudrait noter que notre objectif dans le présent travail est de lancer les passerelles qui se construisent entre cette œuvre et la mise en abyme d'un ensemble de thèmes sociaux relatifs à ce qui se passe dans le monde contemporain. Il s'agissait donc pour nous, d'étudier, dans une approche thématique et sociologique la manière dont notre corpus -, tisse des liens, explicites ou implicites avec la thématique de la violence.

On peut deviner alors, en guise de clause, de confirmer les hypothèses précédemment proposées, à savoir que L'œuvre de Yasmina Khadra peut être considérée comme un témoignage sur les actes de violence vécus réellement le jour du 13 novembre 2015 à Paris, et que l'auteur s'est servi du romanesque comme un moyen de confronter les lecteurs aux figures du mal, et de violence que peuvent exister réellement.

Pour ce faire, Yasmina Khadra a utilisé l'espace et l'environnement pour véhiculer une dimension symbolique et représenter la complexité du personnage de Khalil, suspendu entre deux espaces, deux pays (Maroc et Belgique) et deux cultures différentes. L'auteur parvient à capturer l'essence des sociétés arabes et à évoquer les enjeux sociaux et politiques qui les traversent.

De plus, les relations familiales et fraternelles jouent un rôle significatif dans le roman et c'est un point essentiel dans l'éducation des enfants, et ce livre met en lumière l'importance de ce noyau familial dans la société. Les conflits familiaux conduisent parfois les enfants à quitter le foyer familial pour se lancer dans des aventures dangereuses. Le roman souligne également les différences entre les deux communautés représentées, notamment en ce qui concerne leur éducation et leurs valeurs, reflétant à la fois l'amour, la protection, les tensions et les désaccords qui peuvent exister au sein d'une famille.

En conclusion ultime à ce travail, il convient de rappeler que l'étude de notre corpus nous a permis de repérer une des thématiques récurrentes de l'écriture romanesque maghrébine qui dévoilent les différences formes vécues ou subies de la violence sociale, physique, psychique ou émotionnelle et celle idéologique exercées par les groupes extrémistes sur les individus vulnérables, tels que *Khalil*, le personnage héros de notre corpus ; Il souligne également comment ces groupes exploitent les frustrations et les désillusions des individus pour les pousser vers des actes violents au nom d'une idéologie radicale.

Dans ce sens, à travers les péripéties de notre roman « *Khalil* » et le style fluide de Yasmina Khadra, l'auteur réussit à nous faire découvrir la psychologie d'un terroriste et à nous présenter les causes qui le poussent à emprunter cette voie.

Il convient de rappeler qu'il ne nous était pas possible, dans les limites imparties à ce travail, de faire état de tout ce qu'implique l'analyse de cette thématique omniprésente dans l'écriture romanesque maghrébine, africaine et mondiale même, Il serait certes indispensable d'étendre cette étude dans d'autres perspectives de recherches par la prise en compte d'autres dimensions dans le cadre des recherches plus poussées. Nous proposons par exemple l'étude de la question, fort importante à notre sens, de la portée idéologique que la sphère thématique de ce roman véhicule, ajoutant à cela le souci organisé d'approfondir l'étude par une approche comparatiste entre ce roman et d'autres romans de même auteur ou d'appartenance géographique différente , étude qui pourrait permettre de comparer les différentes représentations et formes de violence et ses répercussions sous différents cieux et dans différentes cultures !

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

Corpus :

Yasmina, Khadra, *Khalil*, Edition de CASBAH, ALGERIE, 2018.

Ouvrages théoriques :

- ACHOUR, Christian et REZZOUG, Simon, « *convergence critique : introduction à la lecture du littéraire* », Alger, office des publications universitaires, 2005.
- D. Garand, Que peut la fiction ? Yasmina Khadra, le terrorisme et le conflit israélo-palestinien, Les Presses de l'Université de Montréal, 2008.
- DUCHET, Claude, « *Sociocritique* », Paris, Fernand Nathan, 1979.
- GASTON Bachelard, "la poétique de l'espace" , Paris, puf, 1989.
- GERARD Genette, *Fiction et diction*, Paris, Le Seuil, coll. Poétique, 1991, p. 22.
- GERARD Genette, , Figures III, livre électronique [PDF],
- GERARD, Genette, « *Seuils* », Paris, Seuil, 1987
- Gustave Nicolas, la psychologie de l'espace, Paris PUF, 1981.
- HAMON, Philippe, « *Pour un statut sémiologique du personnage In : Poétique du récit* », Paris, Seuil, 1977.
- JOUVE, Vincent, « *La poétique du roman* », Paris, Armon Colin, 2010.
- MITTERRAND, Henri, Le discours du roman, P.U.F, Ecriture, 1980.
- VALERY, « *Tel Quel* », Paris, Gallimard, Coll, « idées, t- i », 1941.

SITOGRAFIE

- <http://www.prenom.com/prenom/signification-prenom-Khalil.html> [En ligne] Consulté le 11/04/2019.
- www.code.couleur.com/signification/blanc.html [En ligne] Consulté le 13/05/2019.
- www.code.couleur.com/signification/vert.html [En ligne] Consulté le 13/05/2019.
- <http://www.Wemystic.fr/guide-spirituels/signification-invasion-coccinelles/> [En ligne] Consulté le 13/05/2019.
- <http://www.Signiosemio.com/greimas/modele-actantiel.asp> [En ligne] Consulté le 11/04/2019.

- <http://www.prenoms.com/prenom/signification-prenom-Khalil.html> [En ligne] Consulté le 11/04/2019
- Y. Khadra j'écris des livres qui dérangent l'Occident /entretien, [En ligne] [.http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=604](http://www.lorientlitteraire.com/article_details.php?cid=6&nid=604). Consulté le 1/05/2023
- Y. Khadra ou l'écrivain Mohammed Moulshoul, jeudi 1mars2001, [En ligne] Consulté le 13/05/2023. <http://www.africk.com/article2305html>.

DICTIONNAIRES ELECTRONIQUES :

<https://www.lalanguefrancaise.com/dictionnaire/definition/contexte#2> (consulté le 20-05-2023)

<https://www.linternaute.fr/dictionnaire/fr/definition/paratexte/> (consulté le 04-05-2023)

[https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/dictionnaire/violence psychologique](https://www.grainesdepaix.org/fr/ressources/dictionnaire/violence_psychologique)
(consulté le 20-05-2023)

Dictionnaire le Robert /Consulté, le 24mars 2023

Dictionnaire Larousse / Consulté, le 24 mars 2022

TABLE DES MATIERES

REMERCIEMENTS.....	2
DEDICACE	3
SOMMAIRE	4
INTRODUCTION GENERALE.....	6

CHAPITRE I « KHALIL » ETUDE THEMATIQUE ET PARATEXTUELLE 10

1. PRESENTATION DU CORPUS	11
1.1. Présentation de l’auteur	11
1.2. Résumé du roman « Khalil ».....	13
2. ETUDE PARATEXTUELLE DU ROMAN	15
2.1. Essais de définition du paratexte	15
2.2. Les TITRES.....	16
2.2.1. Titre du roman « Khalil ».....	16
2.2.2 Les sous-titres	17
2.3. Les couvertures.....	17
2.3.1. La première de couverture.....	17
2.3.2. La quatrième de couverture.....	18
2.4. L’épigraphe.....	19
3. L’Etude thématique du roman.....	22
3.1. Qu’est-ce qu’un thème.....	22
3.2. Thèmes dominants dans le roman.....	22

CHAPITRE II: LA VIOLENCE, SES FORMES ET SES REPRESENTATIONS DANS LE ROMAN..... 24

1. « La violence » : Etymologie et définition du mot.....	25
2. Les formes de la violence.....	25

2.1. La violence sociale.....	26
2.2. La violence religieuse.....	27
2.3. La violence physique.....	29
2.4. La violence psychologique et émotionnelle.....	30
3. Représentation de la violence dans le roman.....	31
3.1. Représentation explicite.....	31
3.2. Représentation implicite.....	32
4. La violence dans les dialogues.....	33
5. La violence dans la description des scènes.....	34
<u>CHAPITRE III: LE FACTUEL ET LE FICTIONNAL DANS LE ROMAN.....</u>	36
1. Qu'Est-ce qu'un contexte ?.....	37
1.1. Le contexte réel	38
1.1.1. Le temps	39
1.1.2. L'espace.....	40
1.1. Le contexte fictionnel.....	42
2. Personnages réels / Personnages fictifs dans le roman.....	42
2.1. Définition du personnage littéraire.....	42
2.2. Personnage principal fictif « Khalil ».....	43
2.3. Les personnages secondaires.....	43
3. Univers factuel/ Univers fictionnel dans le roman.....	46
CONCLUSION	49
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	53
TABLE DES MATIERES.....	56
RESUMES	60

RÉSUMÉS

RÉSUMÉS

La violence en écriture ou l'écriture de violence dans le roman « *khalil* » du grand écrivain algérien d'expression française *Yasmina Khadra* a été le sujet d'étude de notre recherche dont l'objectif était de lancer les passerelles qui se construisent entre cette œuvre et la mise en abyme d'un ensemble de thèmes sociaux relatifs à ce qui se passe dans le monde contemporain.

Il s'agissait donc pour nous, d'étudier, dans une approche thématique et sociologique la manière dont notre corpus, tisse des liens, explicites ou implicites avec une des thématiques récurrentes de l'écriture romanesque maghrébine qui dévoilent les différences formes de la violence vécue ou subie (la violence sociale, physique, psychique ou émotionnelle, idéologique .etc.) et comment l'auteur l'a représentée dans un amalgame de factuel et de fictionnel.

MOTS CLEFS: violence; réalité/fiction; littérature d'urgence, la sociocritique.

RESUMÉ EN ANGLAIS

Violence in writing or the writing of violence in the novel "*khalil*" by the great French-speaking Algerian writer *Yasmina Khadra* was the subject of study of our research, the objective of which was to launch the bridges that are being built between this work and the put an abyss of a set of social themes relating to what is happening in the contemporary world.

It was therefore for us to study, in a thematic and sociological approach, the way in which our corpus weaves links, explicit or implicit, with one of the recurring themes of North African novel writing which reveal the different forms of violence. experienced or suffered (social, physical, psychic or emotional, ideological violence, etc.) and how the author has represented it in an amalgam of factual and fictional.

KEY WORDS: violence; fact/fiction; emergency literature, sociocriticism.

RESUMÉ EN ARABE:

كان العنف الكتابي أو كتابة العنف في رواية "خليل" للكاتب الجزائري الكبير الناطق بالفرنسية ياسمينة خضرة موضوع دراسة بحثنا الذي كان الهدف منه مد الجسور التي يتم بناؤها بين هذا العمل و مجموعة من المواضيع الاجتماعية المتعلقة بما يحدث في العالم المعاصر. لذلك كان السؤال بالنسبة لنا أن ندرس ، من منظور موضوعي واجتماعي ، الطريقة التي ينسج بها مجموعتنا الروابط ، الصريحة أو الضمنية ، مع أحد الموضوعات المتكررة لكتابة الروايات المغربية التي تكشف عن أشكال مختلفة من العنف (اجتماعيًا ، جسديًا ، نفسيًا أو عاطفيًا ، إيديولوجيًا ، وما إلى ذلك) وكيف قدمه المؤلف في مزيج من الوقائع والخيالية.

الكلمات الرئيسية: العنف ؛ حقيقة / خيال؛ أدب الطوارئ، النقد الاجتماعي.